



Psaume dans la ville

S'arrêter, goûter une parole



28/10/2013 - Psaume 118 waw

Librement.



Frère Philippe Verdin

On a parfois du mal à le comprendre : la loi de Dieu n'est pas pour nous contraindre mais pour nous libérer. C'est un peu comme les digues d'une rivière. Si l'eau se répand dans les champs, elle noie les hérissons et les jonquilles, elle perd sa force en se dispersant et elle n'atteint jamais la haute mer. Notre vie, c'est le lit du fleuve. Nos passions, ce sont les flots. La digue, c'est la loi. Si nos passions ne sont pas canalisées, c'est le débordement sauvage, l'éclatement et la dispersion et l'incapacité d'atteindre le but de notre vie qui est le bonheur. La loi de Dieu nous dit : « Si tu suis mes préceptes, tu seras libéré de la dispersion, tu seras fécond, tu creuseras ton sillon, tu seras une source de vie pour les autres. »

La loi de Dieu est un guide pour grandir. Elle nous oriente vers le développement intégral de tous nos moyens. Sans loi, c'est la barbarie. Sans loi, c'est la loi du plus fort. Sans loi, on vit et on pense comme des porcs. Sans la loi, c'est la mort qui triomphe, y compris en nous. La loi nouvelle de Jésus-Christ proclame : « Choisis la vie plutôt que la loi. » C'est pourquoi Jésus guérit les paralysés le jour du Sabbat (*).

La loi de Dieu est libération. La loi de Dieu n'est pas la morale étriquée d'une vieille institutrice sévère et aigrie. C'est le vade-mecum pour une vie pleine et comblée.

Guide-moi, Seigneur, dans ta vérité. Elle me rendra libre. Montre-moi, Seigneur, ton visage, qui est le sceau de la loi d'amour.

* entre autres : Évangile selon saint Matthieu, chapitre 12, verset 10